Dimanche V après Pâques 2014

« Mettez en pratique la parole de Dieu et ne vous contentez pas seulement de l’écouter. » (Jacques 1, 22)

 Pour continuer son Épître de la semaine dernière, l’Apôtre saint Jacques nous exhorte aujourd’hui à ne pas nous borner à écouter la parole de Dieu, mais à la mettre à exécution.

Pour mettre en pratique la Parole, il faut d’abord la connaître, la Parole – et cette Parole n’est rien d’autre que la Deuxième Personne de la Très Sainte Trinité, Jésus-Christ. Il ne peut y avoir d’action vraiment chrétienne indépendamment de la connaissance du Christ. Saint Jacques écrit que celui qui écoute vraiment la Parole est celui « qui fixe son regard sur la loi parfaite », celui qui scrute avec attention la Loi parfaite de l’Évangile, « en la méditant jour et nuit » comme le psalmiste le dit. Cette pieuse méditation quotidienne sur la Parole de Dieu constitue le fondement absolu de la vie chrétienne, et il ne peut y avoir de progrès spirituel sans elle. Pour autant que notre culture actuelle met l’accent sur la valeur de L’ACTION plus que sur la valeur de L’ÊTRE, il est important pour nous d’être une contre-culture : il ne faut pas nous absorber dans des œuvres extérieures au détriment de notre vie intérieure, mais plutôt nous absorber en Dieu, afin que nos œuvres puissent porter fruit.

À cette fin, saint Jacques donne trois directives éminemment pratiques. Tout d’abord, « tenir sa langue ». Pour ce faire, il nous faut D’ABORD tenir en bride la pensée, réfléchir lorsque nous nous rendons compte que nous entretenons des pensées de colère, de jalousie, d’envie, d’orgueil, et diriger alors notre attention vers la Croix pour nous mettre à Ses pieds. Deuxièmement, « aller au secours des orphelins et des veuves dans leur détresse ». Ce qui veut dire, pratiquer des œuvres spirituelles et corporelles de miséricorde envers tous, avec une préférence pour les plus vulnérables. La troisième directive pratique nous ramène au début : dans toutes les œuvres extérieures, il faut « se préserver pur des souillures de ce monde ». Seneca a dit dans un proverbe concis : « Aussi souvent que je suis parmi les hommes, je reviens chez moi homme de moindre envergure ». Pour nous garder pur au milieu d’un monde qui ne l’est pas, il nous faut le silence intérieur, il nous faut pratiquer et cultiver la solitude. En effet, comme il est dit dans l’Imitation du Christ : « Dans le silence et dans le calme ... [l'âme devient] plus familier avec son Créateur ... Celui qui se retire du monde, Dieu s'approchera lui, avec Ses saints anges ».